



Manuel VALLS

Votre voix à l'Assemblée



Inventer l'avenir

Madame, Monsieur,

En seulement un an de présidence, Nicolas SARKOZY aura usé la confiance des français. Si le discours du candidat sur la rupture et sur le volontarisme politique a séduit, son mode de présidence et les mesures de son gouvernement auront déçu. **Son incapacité à répondre aux préoccupations légitimes liées au pouvoir d'achat**, notamment, aura contribué à rompre le lien qu'il avait su tissé avec une majorité des électeurs pour accéder à la Présidence de la République.

Nos concitoyens ont donc saisi l'occasion des scrutins locaux pour sanctionner durement la politique menée depuis un an. La majorité des départements et des grandes villes sont aujourd'hui dirigées par la gauche. Ces élus locaux vont mettre en œuvre des politiques publiques en faveur de la solidarité, de l'innovation, de l'emploi, des transports, de la culture, du développement durable...

Ces résultats encourageants, mais acquis avec une très faible participation, ne doivent pas pour autant nous faire croire que la gauche est fin prête pour l'alternance en 2012.

Vous me connaissez bien maintenant, **je suis attaché et fidèle aux valeurs républicaines**, au progrès, à mon engagement à gauche, à la parole donnée aux électeurs lors d'une campagne.

C'est pourquoi je défends avec pugnacité les villes de notre circonscription, tous ceux qui comme les salariés d'Altis, d'Hélio, de la Snecma ou les agents de nos services publics ont besoin que leur Député soit à leurs côtés pour défendre leur emploi et réfléchir à des perspectives pour leur entreprise, leur outil de travail. Plus que jamais je suis à leurs côtés, à vos côtés.

Mais je ne conçois pas que mon rôle de parlementaire se limite à cela.

C'est pourquoi je m'implique dans le débat national. Bien sûr pour m'opposer au gouvernement SARKOZY-FILLON et ses mesures brutales et injustes.

Mais aussi, et c'est pour moi l'essentiel, pour **faire des propositions**.

Car pour changer les choses en profondeur, offrir des perspectives aux jeunes, aux salariés, faire baisser durablement le chômage, garantir notre système de retraites, la gauche, doit être capable d'élaborer un **véritable projet de société**.

C'est à votre écoute que j'ai acquis la conviction **qu'il ne fallait pas lâcher d'un pouce face à l'insécurité tant ce sont les plus fragiles qui sont les**

premières victimes des délinquants.

C'est à vos côtés, aux côtés des salariés, que j'ai acquis la conviction que nous devons moderniser notre industrie, soutenir massivement la recherche et l'innovation, et nous donner les moyens de lutter dans la compétition économique mondiale.

Ces convictions et bien d'autres, vous les retrouverez dans mon dernier ouvrage «Pour en finir avec le vieux socialisme...et être enfin de gauche !»

A ma place, avec vous, je souhaite participer à **l'invention d'un autre avenir pour la gauche**, un autre avenir pour notre pays.

Avec vous, je souhaite participer à l'invention d'un autre avenir pour la gauche, un autre avenir pour notre pays.

Manuel Valls,
www.assemblee-nationale.fr

SOMMAIRE

ÉDITO
par Manuel VALLS

PAGE 1

CORBEIL-ESSONNES :
UN NOUVEAU PAYSAGE
POLITIQUE

PAGE 2

LA PROMOTION
«MANUEL VALLS» DU
LYCÉE DOISNEAU INVITÉE
À L'ASSEMBLÉE

PAGE 2

LE CONSEIL GÉNÉRAL
À L'OFFENSIVE

PAGE 2

POUVOIR D'ACHAT/
VIE CHÈRE : DES
SOLUTIONS CONCRÈTES !

PAGE 3

LES SERVICES
PÉNITENTIAIRES
D'INSERTION ET DE
PROBATION EN DANGER

PAGE 3

RÉFORME DES
INSTITUTIONS

PAGE 3

INSÉCURITÉ DANS
LES BUS :
MANUEL VALLS PREND
SES RESPONSABILITÉS

PAGE 4

BARACK OBAMA :
UN FORMIDABLE
ESPOIR SE FAIT JOUR

PAGE 4





Carlos Da Silva

**Député suppléant
Conseiller général de Corbeil-Essonnes
Conseiller Municipal de Corbeil-Essonnes**

Corbeil-Essonnes : un nouveau paysage politique

Les élections à Corbeil-Essonnes dessinent un nouveau paysage politique.

En 2001, la gauche divisée en 4 listes totalisait à peine 37% des suffrages, Serge Dassault était réélu Maire dès le premier tour et retrouvait son siège de Conseiller général avec une large avance au second. 7 ans plus tard, la gauche qui présentait 2 listes au premier tour des élections municipales, dont celle que je conduisais, a su faire preuve de responsabilité et se rassembler au second. Serge Dassault est reconduit dans son mandat du plus petit écart qui soit : 170 voix lui donnent l'avantage.

Il a fait le choix de s'accaparer tous les pouvoirs : Sénateur, Maire, Président de la Communauté d'Agglomération, Président du Conseil d'Administration de l'Hôpital Sud Francilien, il a négocié la Présidence de la Mission Intercommunale vers l'Emploi. Autant dire qu'il ne pourra se défaire sur quiconque. Nous saurons le lui rappeler le moment du premier bilan venu. Il aura en face de lui 10 conseillers municipaux de gauche soit 4 de plus qu'au court du précédent mandat.

Quant au canton de Corbeil-Essonnes EST, les électeurs nous ont apporté leur confiance, à ma suppléante Sylvie Flament, et à moi-même pour les représenter au Conseil général. Bien sûr, cette victoire n'efface pas l'échec des municipales qui a suscité un immense émoi au sein du peuple de gauche et au-delà tant l'espoir de changement était grand. C'est un résultat dont il nous faudra tirer les enseignements pour les prochains scrutins.

Pour ma part, avec mes amis élus au Conseil Municipal, Carla Dugault, Alain Miglos et Martine Soavi, nous souhaitons être utiles à notre ville et aux Corbeil-Essonnois. C'est pourquoi nous sommes résolus à être une opposition déterminée et constructive. Même si la majorité tente de nous étouffer au Conseil Municipal en nous corsetant dans un règlement particulièrement injuste, nous saurons utiliser tous les moyens qui nous sont donnés, comme le droit d'amendement pour infléchir les décisions et faire entendre la voix des 49,7% d'électeurs qui auraient souhaité un autre avenir pour notre ville.



LA PROMOTION « MANUEL VALLS » DU LYCÉE DOISNEAU INVITÉE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le 5 avril 2008, Manuel VALLS a reçu à l'Assemblée Nationale les élèves de terminale qui se sont préparés à passer le concours du prestigieux Institut d'Etudes Politiques de Paris (Sciences Po). Un honneur à plusieurs titres pour Manuel VALLS.

D'abord parce qu'il défend depuis longtemps la généralisation des conventions du type de celle qui lie le Lycée Doisneau à Sciences Po Paris pour permettre à tous les élèves qui le souhaitent et s'en donnent les moyens d'accéder aux grandes écoles dans notre pays, quelle que soit leur origine sociale ou

leur quartier d'habitation. Manuel VALLS avait d'ailleurs déposé une proposition de loi en ce sens fin 2005, rejetée par la majorité de droite d'alors.

Un honneur ensuite parce que le Lycée a souhaité donner à la promotion 2007/2008 le nom de Manuel VALLS.

L'occasion pour remettre à chacun des élèves, accompagnés de Madame Geneviève PINIAU, proviseure du Lycée, un exemplaire de son ouvrage « Les habits neufs de la gauche ».

Le Conseil général à l'offensive



Michel BERSON

Président du Conseil général - Conseiller général d'Evry Nord

Francis CHOUAT

1^{er} Vice-Président du Conseil général - Conseiller général d'Evry-Sud

Le renouvellement, en mars dernier, de la moitié de l'Assemblée départementale s'est traduit par une progression de la majorité de gauche (qui passe de 23 à 25 sièges sur un total de 42). C'est à la fois une satisfaction pour la majorité qui voit le travail accompli depuis 1998 reconnu une nouvelle fois - la 3^{ème} - mais c'est aussi l'expression d'une exigence et d'une attente forte des essonnais de voir le Conseil général s'impliquer plus encore dans la solidarité, la lutte contre les inégalités, le développement harmonieux et durable de l'Essonne. Evidemment, le gouvernement SARKOZY-FILLON ne nous facilite pas la tâche : il continue de confier de plus en plus de responsabilités et de missions aux collectivités territoriales - notamment au département - sans leur donner les moyens de les assumer. Ainsi, pour faire face à une demande sociale qui ne faiblit pas, loin s'en faut, dans notre

Département, mais aussi pour tenir bon sur les attentes légitimes en termes de logement, de transport, d'éducation, la majorité départementale a dû se résoudre à une augmentation d'un peu plus de 3% de la part départementale des impôts locaux. En effet, les économies réalisées sur le budget départemental (7 millions d'euros) n'auront pas suffi à combler l'écart entre nos dépenses croissantes et les moyens insuffisants alloués par l'Etat. Cette augmentation va se traduire par 8 euros en moyenne sur la feuille d'impôts des ménages essonnais. Pour autant, le Conseil général de l'Essonne ne s'est pas enfermé dans une posture d'opposition systématique. Nous nous sommes ainsi portés candidats à une expérimentation de la mise en oeuvre du Revenu de Solidarité Active (RSA) sur lequel travaille Martin HIRSCH, Haut Commissaire aux solidarités. La

qualité de notre dossier a retenu l'attention du Haut Commissaire qui a sélectionné le Conseil général de l'Essonne pour expérimenter un dispositif qui consiste à suivre individuellement, de façon personnalisée, les travailleurs pauvres, bénéficiaires ou non du RMI. Toutefois, nous nourrissons encore de grandes inquiétudes quand à la volonté réelle du gouvernement de mettre en oeuvre le RSA et sur les moyens de le financer. Par ailleurs, nous prendrons toute notre part dans le débat sur l'avenir de la métropole parisienne et la réorganisation de la Région Ile-de-France, tant les enjeux sont cruciaux en termes d'aménagement du territoire, de transports en commun, de logement, d'emploi...l'Essonne doit être au cœur d'un développement durable de la région Ile-de-France. Nous mettrons dans la balance toute notre détermination et notre pugnacité.

Pouvoir d'achat / vie chère : des solutions concrètes !

Le pouvoir d'achat est devenu une préoccupation majeure des familles. Les salaires stagnent et les dépenses quotidiennes augmentent. Parmi ces dépenses, celles consacrées aux déplacements, notamment, explosent. L'envolée sans précédent du cours du pétrole (multiplié par 2 en 1 année) se traduit par une augmentation considérable du coût de l'essence et du fuel. Cette tendance ne va pas s'inverser :

La raréfaction des ressources et la demande croissante des pays dits émergents (Chine, Inde...) risque même de l'accentuer. Si le gouvernement Sarkozy-Fillon n'est pas responsable de cette situation, il devrait pourtant prendre un certain nombre de mesures pour en limiter les effets.

Depuis novembre 2007, Manuel VALLS défend, avec le groupe des députés socialistes, des propositions pour répondre à cette véritable urgence :

- **taxer les supers-profits des compagnies pétrolières (plus de 12 milliards d'euros pour Total en 2007),**
- **mettre en place, de façon obligatoire, un chèque transport (sur le modèle de la carte orange en Ile-de-France),**
- **financer par les entreprises pour participer au coût des déplacements quotidien domicile-travail**

Ces 3 propositions ont été rejetées par la majorité UMP sans pour autant que celle-ci n'ait pris une quelconque mesure pour répondre aux difficultés dans lesquelles se trouvent les familles et les salariés.



Les Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation en danger : Manuel VALLS interpelle la Garde des Sceaux, Ministre de la Justice

Dans la lutte contre la récidive, les personnels des Services Pénitentiaires d'Insertion et de Probation (SPIP) ont en charge des missions essentielles : suivi et contrôle des détenus dans les prisons (en charge de 63 000 personnes), suivi, prévention et réinsertion (160.000 personnes gérées en milieu ouvert). Mal connus du grand public, ils n'en jouent pas moins un rôle important pour s'assurer qu'un détenu peut effectivement bénéficier d'une remise de peine ou bien se réinsérer dans de bonnes conditions dans la société. Au moment où le gouvernement déclare accroître les moyens pour lutter contre la récidive, il n'en prépare pas moins une réforme du statut de ces personnels pour diviser par 2 leur temps de formation (qui serait réduite à 1 seule année) et augmenter considérablement leur charge de travail administratif.

Cette duplicité est insupportable. Manuel VALLS a demandé à la Ministre de se remettre au travail sur le projet : la durée de la formation doit être maintenue, les agents doivent être confortés dans leur mission par une revalorisation statutaire.

Il en va de l'effectivité et de l'efficacité de la lutte contre la récidive.

RÉFORME DES INSTITUTIONS

Moderniser notre démocratie



Le projet de réforme des institutions porté par la commission Balladur et présentée à l'Assemblée Nationale par François Fillon était fort mal engagé.

En effet, sur les questions essentielles, il n'était pas satisfaisant : du poids du parlement face à celui du Président, des moyens donnés à l'opposition pour qu'elle se fasse entendre, de la place accordée au citoyen...sur tous ces sujets, aucune avancée significative.

Mais il se trouve qu'une révision de notre constitution touche au fondement même de notre organisation démocratique, c'est pourquoi il est prévu qu'elle ne puisse être adoptée que par les 2/3 des députés et sénateurs réunis en Congrès à Versailles.

Aussi, le débat à l'Assemblée Nationale, aura permis, fait rarissime, que de nombreux amendements déposés par les élus socialistes soient adoptés - près d'une vingtaine. Ceux-ci ont permis que l'utilisation de l'article 49-3

soit limité aux seuls projets de lois de finances, de financement de la sécurité sociale et à un seul texte par session parlementaire. Sur le référendum d'initiative populaire, celui-ci pourra avoir lieu à l'initiative d'un cinquième des membres du Parlement soutenue par un dixième des électeurs inscrits sur les listes électorales. Enfin, une autre bataille significative a été gagnée : il s'agit de l'obligation de passer devant le parlement pour un engagement des forces armées supérieures à trois mois.

Un débat constructif

En l'état, le texte contient des avancées prometteuses pour la démocratie. Néanmoins, les questions du mode de désignation des sénateurs et du comptage de la parole présidentielle dans les médias constituent des pierres d'achoppement qui empêchent que les parlementaires de gauche ne ratifient ce texte qui doit traduire une union sur l'essentiel c'est-à-dire sur l'organisation de notre démocratie et en son sein de la confrontation et du débat.

IRÈNE MAGGINI, MAIRE DE VILLABÉ

Une équipe renouvelée, enthousiaste et au travail !



Je tiens à remercier, une nouvelle fois, les villabéennes et les villabéens qui nous ont fait confiance en mars dernier. Avec mon équipe, composée d'élus expérimentés mais aussi renouvelée, nous nous inscrivons dans la continuité du travail accompli par Alain RAMEY pendant 3 mandats pour poursuivre un développement équilibré et respectueux de notre commune. Nous le

savons, les habitants de Villabé sont attachés à leur qualité de vie, à la vitalité de la vie associative, à un service public municipal réactif et efficace. C'est tout le sens du projet que je porte aujourd'hui et que je vais mettre en œuvre pendant toute la durée du mandat que nous ont confié les électeurs : nous réaliserons tout notre programme sans hausse de la fiscalité.

Je sais aussi que je pourrai compter sur l'appui de notre Député pour nous soutenir dès que nous en aurons besoin.

L'INSÉCURITÉ DANS LES BUS DOIT CESSER

Manuel VALLS prend ses responsabilités



Il y a 18 mois, devant la recrudescence des faits d'incivilités et de violences dans les bus qui traversent la circonscription, Manuel VALLS avait réagi en lançant une pétition pour la mise en place par l'Etat et les collectivités d'une véritable police des transports. Celle-ci avait recueilli plusieurs centaines de signatures d'usagers des lignes de bus. En vain.

Depuis le début de l'année 2008, ces faits

se sont encore multipliés et aggravés. Les délégués syndicaux des chauffeurs de bus ont été reçus par Carlos DA SILVA en sa qualité de Conseiller général délégué aux relations avec les partenaires sociaux.

Pour répondre à l'urgence de la situation et montrer l'exemple, Manuel VALLS s'est engagé à faire circuler la Police Municipale d'Evry dans les bus qui traversent sa commune, complétant ainsi les efforts réalisés par la Tice notamment dans le domaine de la vidéosurveillance. Avec Carlos DA SILVA, ils demandent qu'une table ronde réunissant les collectivités territoriales (Communes, Communautés d'agglomération, Conseil général, Conseil Régional), les transporteurs et surtout l'Etat, dont la responsabilité est d'assurer l'ordre public, se tienne dans les meilleurs délais pour examiner les pistes et déboucher rapidement sur des solutions concrètes.

Il en va de la sécurité des chauffeurs de bus comme de celle des usagers.

Barack Obama, candidat démocrate à la Présidence des Etats-Unis : un formidable espoir se fait jour

Le 3 juin 2008, Barack Obama, a, après des primaires très disputées avec Hillary Clinton atteint le nombre de délégués démocrates nécessaires pour être investi comme le candidat à la Maison Blanche. Après 8 années d'administration Bush, le jeune (46

ans) sénateur de l'Illinois, peut être celui qui change le visage des Etats-Unis d'Amérique. Le formidable élan populaire qu'il a su susciter autour de sa candidature, ses extraordinaires capacités d'orateur, son parcours de vie hors normes montrent que les américains aspirent à un changement profond tant de leur société que de la place et du rôle que les Etats-Unis peuvent et doivent jouer au niveau international.

Contrairement à une idée caricaturale que nous nous sommes faites de cette nation, les américains ont fait la démonstration que

leur démocratie peut retrouver un souffle, une vitalité, une envie qui devraient nous inspirer en France.

Le bouleversement radical que constituerait l'accession de Barack Obama à la Présidence pourrait avoir des répercussions pour toute la planète

tant le programme qui l'a porté jusqu'à l'investiture démocrate est en rupture avec ce Georges Bush a pratiqué pendant ses deux mandats. C'est en proposant le retrait des troupes américaines d'Irak, une diplomatie renforcée ou encore le pilotage d'une

économie devenue folle avec la crise des subprimes que Barack Obama est parvenu à l'investiture démocrate.

Manuel VALLS se félicite de cette désignation et espère qu'après les démocrates, c'est le peuple américain dans son ensemble qui élira Barack Obama en novembre 2008.



« Pour en finir avec le vieux socialisme... et être enfin de gauche ! », le nouveau livre de Manuel VALLS



Manuel VALLS signe son troisième livre - après *La laïcité en face* (entretiens avec Virginie MALABARD) et *Les habits neufs de la gauche* - un livre d'entretiens avec Claude ASKOLOVITCH, grand reporter au *Nouvel Observateur*. Manuel VALLS, un an après la troisième défaite de la gauche à une élection présidentielle, livre sa vision de la France, tire le bilan d'un an de la Présidence de Nicolas SARKOZY et fait des propositions pour changer en profondeur le Parti

Socialiste et rénover toute la gauche. Sans tabou, il s'attaque à toutes les questions qui font débat : retraites, durée du travail, situation des fonctionnaires, sans papiers, égalité des chances, promotion sociale, vote des immigrés, OGM, nucléaire... autant de sujets sur lesquels la gauche hésite, ne sait pas comment s'opposer à la droite et se révèle souvent incapable d'avancer des propositions. Manuel VALLS propose de remettre toute la gauche au travail et en mouvement.

Au travail pour repenser son logiciel, fonder un nouveau projet de société en partant du monde tel qu'il est, de la réalité. En mouvement pour donner aux salariés, aux jeunes, aux retraités, au peuple de gauche, aux français des raisons de nous faire confiance en 2012. A la veille du Congrès du Parti Socialiste qui se tiendra à Reims en novembre 2008, Manuel VALLS ne souhaite pas s'enfermer dans un débat de personnalités mais lancer un véritable débat d'idées ! Manuel VALLS a dédié son livre à Evry, Corbeil-Essonnes, Lisses et à la FNAC des halles à Paris.



COUPON RÉPONSE

RENCONTRER MANUEL VALLS

Si vous souhaitez rencontrer votre Député, vous pouvez vous rendre à la permanence parlementaire, au 35, rue de Paris à Corbeil-Essonnes en prenant rendez-vous au 01 60 88 01 23. Vous y serez accueilli par Carlos DA SILVA son suppléant ou Jean-Marc FLAMENT, son assistant parlementaire :

Le mardi de 10h à 12h
Le mercredi de 14h à 18h
Le jeudi de 10h à 12h
Le vendredi de 14h à 20h
Le samedi de 10h à 12h

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphones :

Demande :

souhaite aussi prendre rendez-vous avec Manuel VALLS

Pour faire part à Manuel VALLS de vos remarques, de vos questions ou pour obtenir un de ses discours, veuillez remplir ce coupon. Vous pouvez le renvoyer au 35, rue de Paris - 91100 Corbeil-Essonnes.